

le Manitoba, le Québec et la Nouvelle-Écosse ont perdu du terrain. Le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard sont demeurés respectivement au huitième et au neuvième rang du classement pendant ces deux années.

Province ou territoire	Salaire annuel moyen		Augmentation proportionnelle 1945-1959	Rang	
	1959	1945		1959	1945
	\$	\$	%		
Terre-Neuve.....	3,169	2,233 (1949)	140
Île-du-Prince-Édouard.....	2,180	907	140	9	9
Nouvelle-Écosse.....	3,113	1,547	101	7	5
Nouveau-Brunswick.....	3,052	1,440	112	8	8
Québec.....	3,587	1,582	127	5	3
Ontario.....	4,165	1,703	145	2	2
Manitoba.....	3,569	1,559	129	6	4
Saskatchewan.....	3,751	1,455	158	4	7
Alberta.....	3,859	1,525	153	3	6
Colombie-Britannique.....	4,165	1,823	128	1	1
Yukon et Territoires du Nord-Ouest.....	5,305	1,983	167
CANADA.....	3,891	1,649	136		

Les tableaux 1 et 2 établissent des comparaisons de la rémunération par province et par groupe d'industries pour la période de 1946-1959, le détail par industrie pour 1945 n'étant pas disponible sous une forme comparable. Les ouvriers en Colombie-Britannique ont gagné, en moyenne, \$3,918, soit le salaire le plus élevé au Canada, tandis que ceux de l'Ontario ont gagné \$3,814. L'Île-du-Prince-Édouard, par contre, avec un montant de \$2,005 a enregistré les salaires les plus bas au Canada.

Pour l'ensemble du pays, les salaires hebdomadaires des ouvriers, en 1959, ont dépassé de 120 p. 100 ceux de 1946, et les gains horaires ont été de 132 p. 100 plus élevés. Ces derniers ont augmenté chaque année mais à un rythme de plus en plus lent; de 1946 à 1949 l'augmentation a été de 32 p. 100; de 1949 à 1954, de 43 p. 100 et de 1954 à 1959, de 23 p. 100.

Les salaires sont en général plus élevés dans les industries qui fabriquent des biens durables que dans celles qui produisent des biens non durables ou des biens de consommation. Tous les groupes industriels ont déclaré des augmentations de gains annuels entre 1946 et 1959, allant de 189 p. 100 pour le tabac et ses produits, à 89 p. 100 pour le vêtement. En 1959, les ouvriers dans les groupes des dérivés du pétrole et du charbon ont reçu les gains annuels moyens les plus élevés, soit \$5,185. Le matériel de transport s'est trouvé au second rang avec une moyenne annuelle de \$4,328, soit 17 p. 100 de moins que le groupe venant en tête.

En 1959, les gains annuels des employés de bureau se sont élevés en moyenne à \$4,998, soit une augmentation de 120 p. 100 sur les gains annuels de 1946 (\$2,270). En Ontario, cette catégorie d'employés a reçu la rémunération la plus élevée (\$5,217), suivie de la Colombie-Britannique (\$5,118) et le Québec (\$4,910). C'est dans l'Île-du-Prince-Édouard qu'on a relevé la moyenne la plus basse (\$2,683).

Plusieurs sociétés importantes ayant leur siège social à Montréal, à Toronto, à Winnipeg ou à Vancouver, ceci tend à relever la moyenne des salaires dans les provinces où sont situées ces villes.

De 1946 à 1959, les gains hebdomadaires et les salaires horaires ont augmenté de 121 et de 136 p. 100 respectivement. Les salaires horaires des employés de bureau ont augmenté chaque année mais à un rythme inégal, ainsi, de 1946 à 1949 l'augmentation a été de 23 p. 100, de 1949 à 1954, de 46 p. 100, et de 1954 à 1959, de 26 p. 100. L'écart entre le taux d'augmentation des traitements des employés de bureau et les salaires des ouvriers a été particulièrement marqué de 1946 à 1949